

dans la voie de la liberté et de l'affirmation des droits de l'homme dans le monde... dans la vraie tradition du socialisme démocratique ». Mais quand on sait les difficultés actuelles de l'hexagone, on peut penser que le socialiste Mitterrand privilégiera les mêmes intérêts économiques que MM. Giscard et Barre ; qu'il va pratiquer la même *Realpolitik*, et fermer lui aussi les yeux devant l'écrasement du peuple équato-guinéen par la junte d'Obiang Nguema.

Et pourtant... J'aime trop la France et la Guinée équatoriale pour ne pas espérer me tromper.

*Propos recueillis par Jean-François Bayart*

### *De Maspero à la Découverte...*

François Maspero est probablement l'éditeur français qui a le plus contribué à une meilleure compréhension des sociétés africaines. Sous sa responsabilité ont été publiés quelques uns des chercheurs les plus représentatifs de la « nouvelle vague » de l'anthropologie française, tels C. Meillassoux, P.P. Rey, J. Copans, G. Althabe, J.-L. Amselle, sans compter quelques traductions prestigieuses (comme celle de la *Byzance noire* de Nadel). L'analyse proprement politique a été un peu négligée, encore que l'on doive souligner les contributions d'Yves Benot sur les idéologies des indépendances et la monographie de René Lefort sur l'Ethiopie. Mais en tout état de cause, que serait le catalogue « africaniste » de l'édition française si François Maspero, courageusement, n'avait ouvert au continent les portes de ses collections ? Il convient de lui rendre cet hommage, au moment où il se retire et où la maison qui portait son nom se transforme en La Découverte, sous la direction de François Gèze (1, Place Paul-Painlevé, 75005, Paris).

### *A noter*

- Sur les relations entre la France et l'Afrique : le numéro spécial de *Marchés tropicaux et méditerranéens* (1937, 24 décembre 1982) et la thèse de B. Nouaille-Degorce sur *La politique française de coopération avec les États africains et malgache au sud du Sahara, 1958-1978* (Bordeaux, Centre d'étude d'Afrique noire).

- Chez les anthropologues : *Politics and history in band societies*, sous la direction d'Eleanor Leacock et Richard Lee (Cambridge University Press, Éditions de la Maison des sciences de l'homme).
- En histoire : le premier tome des actes du colloque consacré aux entreprises et aux entrepreneurs en Afrique noire (Paris VII, L'Harmattan).
- En économie : *Nationalisations et internationalisation. Stratégies des multinationales françaises dans la crise* de C.A. Michalet et M. Delapierre, B. Madeuf et C. Ominami (Maspero, La Découverte).
- En analyse politique : *Les rebelles* de J. Ziegler (Seuil), *Qui gouverne au Cameroun ?* de P.F. Ngayap (L'Harmattan), *La politique intérieure d'Houphouët-Boigny* de J. Baulin (Éditions Euraf Press), *L'État sur-développé* de G. Mathias et P. Salama (Maspero, La Découverte), *Pouvoir et intégration politique : les cas du Burundi et du Malawi* de D. Darbon et P. L'Hoiry (Centre d'étude d'Afrique noire, Bordeaux).
- En sciences religieuses : *L'Église du Prophète Kimbangu : des origines à son rôle actuel au Zaïre*, de Susan Asch (Éditions Karthala).
- Du côté des revues : des livraisons sur « les pouvoirs africains » (*Pouvoirs*), sur l'islam (*Tiers monde*) et sur les cultures noires à Paris (*Autrement*), ainsi que la naissance d'une nouvelle publication, *Études pour le développement*, éditée par la SEDES (15, rue Bleue, 75009 Paris ; Tél : (1) 770.61.61., 200 F pour 4 numéros).